

Quatrième dimanche du temps ordinaire - Année C

Frère Charles

Livre du prophète Jérémie 1, 4-5.17-19

Psaume 70

Première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens 12, 31 à 13, 13

Évangile selon saint Luc 4, 21-30

30 janvier 2022

La Foi, l'Espérance et la Charité

Ces trois vertus théologiques, frères et sœurs, il nous faut les redécouvrir.

La Foi, l'Espérance et la Charité, c'est Dieu qui vit en nous pour que nous apprenions à vivre en Lui.

La Foi, l'Espérance et la Charité, on les demande à l'Église, on les reçoit au jour de notre baptême pour les cultiver au quotidien comme des germes de sainteté. Ce trésor, nous le portons en des vases d'argile avec nos failles et nos fragilités. Mais cette vulnérabilité, loin d'être un obstacle, peut devenir une chance de voir Dieu à l'œuvre dans nos vies et de discerner peu à peu au fil des jours cette masse éternelle de gloire qui nous attend. En nous déjà, c'est Dieu qui vit et qui sanctifie, c'est Dieu qui se réjouit.

Mais qu'est-ce donc que la Foi, l'Espérance et la Charité ?

La Foi, c'est Dieu qui œuvre en nous avec fidélité et fiabilité

La Foi, bien souvent on en doute, mais elle nous devance et nous enracine en Dieu.

C'est ce que le prophète Jérémie va éprouver dans sa vocation. Consacré par Dieu dès le sein de sa mère, établi prophète des nations, il doit se lever et parler au cœur d'une société déboussolée, profondément déstabilisée. Il sait pertinemment que son message choquera et qu'il sera en butte à la contradiction. Mais le Seigneur lui-même va se montrer fidèle et fiable auprès de Jérémie.

Croire, c'est commencer par partager cette fidélité de Dieu : on ne croit pas en quelque chose, on croit en Quelqu'un qui est présent au milieu de nous. La fidélité ressemble à cette ceinture que le prophète met autour de ses reins en recevant sa mission. Cette ceinture représente cette proximité de Dieu qui fortifie l'homme intérieur. Elle est cette union transformatrice qui donne de discerner avec justesse et d'agir avec force dans l'Esprit saint. Être fidèle, c'est laisser Dieu m'indiquer la route à suivre, la parole à dire, l'action à mener au jour le jour et l'accomplir avec Lui dans la durée.

Mais la Foi est aussi une question de fiabilité. Croire, c'est pouvoir compter sur Dieu, c'est fonder sa vie d'abord en Lui, pour persévérer dans les épreuves, pour rester ferme dans l'adversité. Ainsi le prophète Jérémie a-t-il pu s'appuyer sur le Seigneur qui lui disait : « Je fais de toi aujourd'hui une ville fortifiée, une

colonne de fer, un rempart de bronze, pour faire face à tout le pays ». « Ils te combattront mais ils ne pourront rien contre toi, car je suis avec toi. » Croire, c'est pouvoir dire « Amen », c'est faire l'expérience d'une solidité qui vient de Dieu seul.

Dans un monde marqué par le doute, la méfiance ou le soupçon, le chrétien doit apprendre à vivre de cette confiance originelle, il doit rappeler cette fidélité de Dieu qui l'anime, il doit témoigner de cette fiabilité éternelle qui l'affermite et le fonde à tout jamais dans l'éternité.

L'Espérance : elle surprend toujours mais elle ne déçoit jamais

Les prophètes surviennent souvent là où on ne les attend pas, ils surgissent quand on ne les espère plus. Ainsi les voit-on apparaître dans toutes ces zones de turbulence ou de désespérance de nos existences. Dans nos lassitudes, dans nos tâtonnements, Dieu envoie ces messagers. Il leur demande de manifester sa proximité.

Les prophètes de l'Espérance suscitent à la fois de l'étonnement et de l'agacement. Ils viennent déranger nos habitudes, ils viennent questionner nos systèmes de pensées pour en démontrer la vanité et la vacuité. C'est bien ce que fait Jésus parmi les siens à la synagogue de Nazareth lorsqu'il leur dit : « Sûrement vous allez me citer ce dicton : “ Médecin guéris-toi toi-même ” et me dire “ Nous avons appris tout ce qui s'est passé à Capharnaüm : fais donc de même ici dans ton lieu d'origine ” ».

La parole n'est pas encore sur leur langue mais voici Jésus qui la sait tout entière. En dénonçant tout haut ce que chacun pense tout bas, Jésus indique ce qui parfois pourrait nous enkyster : la morosité, l'habitude, l'indifférence, l'acédie. « Ah quoi bon ? » dirions-nous. Tous ces mouvements du cœur viennent régulièrement nous anesthésier, nous asphyxier. Ils nous empêchent d'accueillir l'évangile dans sa fraîcheur, sa pertinence, sa nouveauté et son actualité.

Ainsi, dans nos sociétés endormies et perpétuellement déçues, le chrétien porte en lui un Souffle de vie, il est ce prophète de l'Espérance, ce témoin de l'évangile qui doit agir sans craindre de déplaire ou de susciter la colère. Il sait au fond de son cœur que l'Espérance ne déçoit pas, et c'est pourquoi dans le Christ, il choisit d'aller son chemin en passant au milieu des siens.

Enfin, la Charité, c'est Dieu qui aime en nous

Cet amour de Dieu n'est pas aimé, mais il « ne passera jamais ».

La Charité n'a rien à voir avec une quelconque générosité. Car la Charité, c'est l'amour de Dieu déposé dans nos cœurs. C'est le visage du Christ imprimé dans nos âmes, c'est l'Esprit qui aime en nous.

Dans l'hymne à la Charité que nous venons d'entendre dans la deuxième lecture, nous pourrions remplacer le mot « amour » par le mot « Esprit ».

Vivre dans la Charité, c'est porter au monde cette marque de l'Esprit qui ne passera jamais, c'est laisser transparaître ce visage de Jésus dans nos attitudes, dans nos actes, dans nos pensées, dans nos paroles. La Charité ne sera jamais démodée car elle actualise l'amour de Dieu pour le monde, elle concrétise sa proximité, elle personnalise son attention pour chacun de nous.

Ainsi c'est bien l'Esprit de Jésus qui prend patience en nous, qui « rend service », « ne jalouse pas », « ne se vante pas », « ne se gonfle pas d'orgueil », « ne fait rien d'inconvenant », « ne cherche pas son intérêt », « n'entretient pas de rancune » etc.

Cet Esprit de Dieu imprime le visage du Christ dans nos cœurs, il transforme nos relations dans la communion. Il veut habiter l'Église, les communautés, les familles en y dispensant des charismes, pour y faire des reflets de la Trinité.

Pour devenir ces prophètes de l'Amour, il faut cultiver avant toute chose l'union à Dieu, c'est-à-dire cette aimantation du cœur dans la prière, dans la solitude amoureuse avec Dieu.

Pour apprendre à aimer, il faut commencer par prier. La Charité bien souvent commence à l'oratoire, et elle peut se poursuivre au réfectoire. Elle s'initie à l'eucharistie, et elle se poursuit dans les liens du quotidien. La Charité, c'est Dieu qui veut aimer en nous et à travers nous.

Seigneur, viens raviver en nous tes dons,
Que ta fidélité nous fonde en ta présence,
Que ton Espérance nous entraîne et nous surprenne,
Que ton Amour nous habite et nous transforme.